



Sœur Marguerite à gauche  
avec Sœur Agnès.

# Aux tout débuts de la congrégation, Sœur Marguerite BOUSQUET



née en 1919, elle a terminé son chemin sur la terre le 15 janvier 2015.

En 1947, huit jeunes filles, dont Marguerite,

sont prêtes à faire route avec Ghislaine Aubé. En chacune, l'Esprit Saint avait suscité le même appel.

« J'habitais en Seine-et-Marne, à Coubert. L'enfance de ma sœur Madeleine et la mienne ne furent pas bercées dans un milieu où la foi allait de soi. Cela changea avec la conversion de mon père. Mes parents avaient un sens aigu de la justice que nous partagions.

**En 1938, je fais connaissance de Ghislaine Aubé. En 1939, je participe au 10<sup>ème</sup> anniversaire de la JAC, au Vel' d'Hiv'.** Les jeunes étaient enthousiasmés et chantaient : *Nous référons chrétiens nos frères.*

En 1942, comme une amie annonce ses fiançailles, j'ai comme une révélation soudaine : pour moi, ce sera la vie religieuse. Ce fut la confirmation d'un long cheminement.

En 1944, Sœur Ghislaine fait une retraite à Flavigny avec le Père Epagneul, fondateur des Frères Missionnaires des Campagnes. Je me réjouis : la décision est prise de fonder la branche féminine.»

**Le 9 octobre 1949, c'est le départ d'un groupe de Sœurs, dont Sœur Marguerite, pour la fondation du prieuré de Saint-Sulpice (Oise).**

Elle a écrit : «Je me souviens de la joie que j'ai éprouvée à la lecture de Saint Paul aux Thessaloniens : *Nous n'avons pas vécu dans l'oisiveté. Nous avons travaillé pour n'être à charge à*

*personne.* Le travail nous fait entrer en contact avec les villages. Comme des mamans l'auraient fait, nous nous sommes lancées dans la catéchèse des enfants. À Berneuil, en soirée dans une famille, nous faisons la première découverte de la Bible. Elle s'engage ensuite dans le catéchuménat des adultes.»

De retour à Saint-Sulpice, il s'agit toujours pour Marguerite d'un partage de vie mais dans un tout autre contexte. Embauchée aux Établissements Findus à Beauvais, elle s'en réjouit : « J'ai pu baliser les années de travail par une réflexion qui m'a aidée à me situer pour reconnaître l'Esprit à l'œuvre dans ce milieu. **J'ai aimé me situer dans des collectifs aux frontières avec ceux dont l'Église est peut-être loin.** »

Choisir le Christ comme unique chemin en répondant à son appel particulier, Sœur Marguerite l'a vécu avec toute son ardeur missionnaire, en unissant intimement l'amour du Christ et l'amour du frère. Elle l'a vécu dans l'élan généreux de sa jeunesse à la JACF, avec les premières Sœurs pour la fondation de notre Congrégation ; enfin, dans ses diverses insertions dans l'Oise, l'Eure, le Loiret.

**La lecture de la Parole de Dieu lui était chère.** Qu'en a-t-il été pour elle dans les dernières années de sa vie, alors que ses capacités déclinaient ? A quel chemin d'abandon, de remise totale de sa vie entre les mains du Père a-t-elle été conduite ? C'est dans la prière qu'elle devait tout porter et intérioriser du don de sa vie, unie à ceux qu'elle avait connus, ses Sœurs et tant de personnes rejointes sur leur propre chemin avec leurs questions et leurs valeurs.